

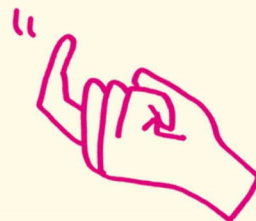
la Cie Azimuts
présente



SEXE AMOUR & CORNICHONS

un spectacle
pour délier
les langues

oui
c'est
oui
oui



synopsis

Judith et Wendy, élèves de première, préparent un exposé pour le bac. Leur sujet : l'éducation à la sexualité. C'est un échange scolaire en Suède qui leur a donné envie de s'emparer de ce sujet car elles y ont découvert qu'on pouvait parler de sexualité sans tabous ni complexes.

Militantes pour la tolérance, l'acceptation de la différence, l'égalité et le respect, elles traitent dans leur exposé et dans leurs discussions intimes de **puberté**, de **consentement**, d'**acte sexuel**, de **règles**, de **rapport filles-garçons**, d'**homosexualité**, ...

Et grâce au soutien de leur professeur référent, elles présentent leur projet devant une autre classe de l'établissement : vous !

Durée 60 minutes

Tout public à partir de 13 ans

Jeu (en alternance)

Nadège Héluin - Anaïs Fauché
Mikaël Gravier - Marina Romary

Mise en scène Michael Monnin

Ecriture Nadège Héluin, Anaïs Fauché,
Michael Monnin

{ **débat mouvant** }

Le spectacle ayant pour ambition de délier les langues, un débat mouvant est organisé à l'issue de la représentation. Des affirmations sont énoncées par les comédiennes :

« quand une fille dit non, ça veut peut-être dire oui », « si tu veux être tranquille tu ne mets pas de jupe », « la jalousie est une preuve d'amour », « c'est aux garçons de faire le premier pas »...



Les élèves doivent alors se positionner soit dans le camp « **d'accord** » soit dans le camp « **pas d'accord** ». Dans chaque parti on peut argumenter pour défendre ou récuser l'affirmation et les élèves peuvent changer de camp à tout moment si une argumentation les convainc à changer de position.

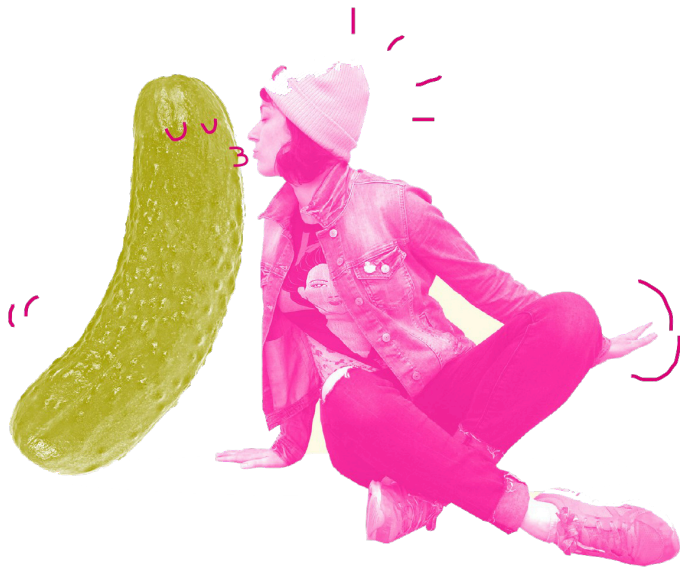


pour prolonger la réflexion

Une **bibliographie** est remise aux élèves à la fin du spectacle pour leur donner quelques références sur les sujets abordés dans le spectacle et pendant le débat mouvant.

Et pour répondre aux questions qui arriveraient plus tard ou permettre des remarques ou des suggestions bibliographiques par exemple, Judith et Wendy ont une adresse mail dédiée : **judithwendytp@gmail.com**

{ genèse }



L'idée de ce spectacle sur la sexualité est née d'une création de l'atelier *Salmigondis* mené par la comédienne Nadège Héluin en 2015-2016. *Le complexe du homard : étude* (référence à Françoise Dolto) est le fruit de discussions et d'interrogations adolescentes sur les changements physiques et bouleversements hormonaux liés à la puberté.

Ce travail et les échanges avec les acteurs et spectateurs ont nourri une réflexion plus générale sur la manière d'aborder la sexualité au moment de l'adolescence : quels sont mes propres souvenirs d'ado sur les cours d'éducation sexuelle, les premiers émois et expériences... et puis aussi, qu'est-ce que j'aurais eu besoin de savoir, qu'on me dise pour me rassurer peut-être ou m'aider à avancer dans cette période charnière et potentiellement difficile entre enfance et âge adulte.

L'idée de départ a fédéré une équipe et celle-ci a continué à tirer le fil avec le projet de monter un spectacle qui pourrait être une sorte d'**outil artistique d'éducation à la sexualité**. Le projet de résidences en collège pour créer *in situ* et nourrir le propos de discussions avec les élèves, l'équipe éducative et les parents n'a pas abouti. C'est finalement sur la base de recherches et d'expériences personnelles que le spectacle a été construit avec Anaïs Fauché, Michaël Monnin et Nadège Héluin. Ce spectacle est à la fois à destination d'un public ados mais également tout public puisque ces questions de corps, de sexualité, de rapport à l'autre, ne concernent pas uniquement, et de loin, les adolescents mais aussi les ados que nous étions et les adultes que nous sommes devenus.

mise en scène

La mise en scène principale est la **présentation d'un exposé en classe par deux élèves de première**, Judith et Wendy. C'est un rapport frontal inspiré du cadre scolaire où les deux adolescentes ont l'habitude d'évoluer. Le fait d'être à la place des professeurs les met en situation d'inconfort qui appuie le jeu des personnages adolescents.

Judith et Wendy partagent devant la classe le fruit de leurs recherches et réflexions à l'aide de schémas et de petites mises en scène théâtrales. Tous les accessoires des adolescentes pour étayer leurs propos tiennent dans leurs sacs. Elles les sortent au fur et à mesure de la présentation de l'exposé. Nous construisons un vocabulaire visuel décalé avec des objets du quotidien qui facilite et libère la parole sur des sujets tabous comme l'intimité du corps et la sexualité.

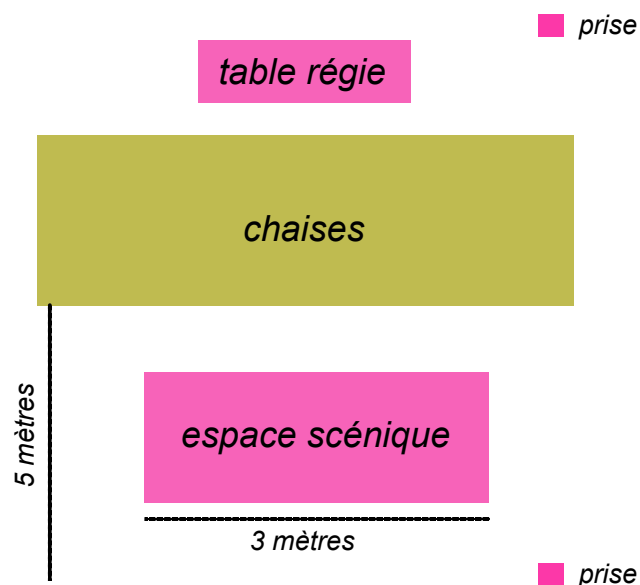
A deux reprises, par un changement de rapport au public des personnages et d'éclairage, le public est plongé dans la **chambre de Judith** où les deux adolescentes préparent leur exposé. Dans ce lieu, on accède à des discussions intimes. Judith et Wendy parlent librement de leur histoire personnelle, affective, amoureuse et familiale.

Fiche technique



- Espace scénique minimum 5m (profondeur) x 3m
- Salle noire obligatoire (au moins obscurité)
- 2 prises 16 A (devant et au fond de la salle)
- Installation des chaises en amont (pas d'allée centrale) à 5 m du fond de scène
- Autonome en matériel son et lumière
- Besoin de 1 table et 1 chaise
- Prévoir 2 créneaux de cours consécutif par représentation
- 1 véhicule, déchargement au plus prêt de l'espace de jeu
- 3 personnes en tournée (dont deux végétariennes)
- Jauge idéale : 50 à 60 élèves
- Un petit catering et toujours très apprécié (café, viennoiserie..)

Schéma d'implantation



Photos



© Laurent Nembrini



partenaires



Département de la Meuse

Direction régionale aux droits des femmes

La Cie Azimuts est conventionnée avec la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Département de la Meuse et la Communauté de communes Portes de Meuse. Le spectacle a reçu le Prix Egalité 2022 de la Région Grand Est.



contacts

Diffusion

Marion BATTU

diffusion.marionbattu@gmail.com

06.33.00.58.13

Artistique

Nadège Héluin 06 34 47 05 73

nad.heluin.ege@gmail.com

www.cieazimuts.weebly.com

Fresnes-en-Woëvre

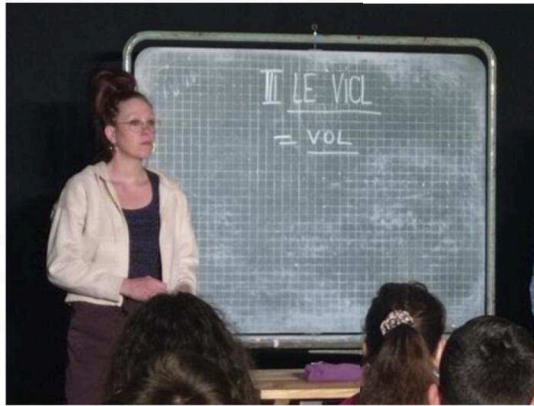
Un atelier pour accepter les différences sexuelles avec le théâtre

L'éducation à la sexualité est inscrite dans le code de l'éducation depuis 2001 et rendue obligatoire dans les écoles, collège et lycée. L'une de ces séances a eu lieu au collège Louis-Pergaud, sous forme d'une pièce de théâtre, de Michael Henin et orchestrée par Matthieu Legrand, au cours de laquelle deux jeunes élèves doivent préparer un exposé sur ce thème.

Leurs échanges sont la trame de la pièce, maniant le sérieux, comme l'humour. Ils utilisaient la notion de respect qui est l'un des thèmes phares de leur prestation. C'est « une conférence décalée qui parle franchement d'amour et de sexe », nous a-t-on dit.

Ce spectacle avait l'objectif de délier les langues des adolescents spectateurs. Avant que la pièce ne soit écrite, la compagnie meusienne Azimuts avait assisté à un cours d'éducation sexuelle en Suède. « Hyper sans tabous » comme le racontent les comédiennes Nadège Héluin et Anaïs Fauché.

Les interprètes de Judith et Wendy parlaient avec les pré-



Le viol dans toute sa violence pour faire réagir les collégiens.

cisions nécessaires des personnes transgenres ou bien de ceux qui ne se reconnaissent pas dans l'identité de genre assigné à leur naissance. Mais aussi des intersexes, qui naissent avec des caractéristiques sexuelles qui ne se rapportent pas aux définitions classiques du masculin ou du féminin.

L'aventure continuait avec la description des organes génitaux, de l'utilisation des préservatifs, de la sexualité des

femmes, des règles, de la notion de consentement, de la violence conjugale, du viol. Elles utilisaient a contrario les contes comme celui de La Belle aux bois dormants, des livres comme l'Origine du monde de Lin Strömquist, ou des sites internet.

Un débat avait suivi leur performance. Débat qui avait mis en évidence les questions et les différentes sensibilités des jeunes esprits attentifs.

Est Républicain
4 juin 2024

Rémilly

Education à la sexualité : un spectacle interactif en milieu scolaire

À travers une approche théâtrale, la C^o Azimuts intervient dans les collèges pour aborder des thèmes liés à la sexualité, au consentement et aux représentations de genre. Un moyen interactif de sensibiliser les élèves tout en favorisant le dialogue.

Les séances d'éducation à la sexualité sont inscrites au programme de 4^e. Quelle est la meilleure manière d'aborder ces thématiques avec les adolescents ? Nathalie Geiger-Erdem, professeure référente pour l'égalité filles-garçons, et Laetitia Patouillard, infirmière scolaire, ont choisi de faire appel à la C^o Azimuts pour animer ces échanges.

• Une approche interactive et ludique

« Les objectifs de ce spectacle sont d'informer, sensibiliser et libérer la parole sur des sujets tels que la puberté, le consentement et les relations sexuelles, en lien avec le programme de Sciences de la vie et de la Terre (SVT). Chaque représentation est suivie d'un débat », explique Laetitia Patouillard. La compagnie s'attache à traiter ces thèmes souvent sensibles avec légèreté et fluidité.

Face à un public de collégiens, Mikael Gravier introduit



Se positionner pour ou contre un énoncé fait entrer les élèves dans le débat.

la représentation de manière originale : endossant le rôle d'un professeur, il présente un exposé fictif sur la sexualité, animé par deux élèves de 1^{er}, interprétés par Anaïs Fauché et Nadège Héluin.

• Un spectacle qui suscite la réflexion

« Les réactions varient selon les établissements, observe-t-il. Il y a de la surprise, des rires francs et d'autres plus gênés. Les adolescents ont besoin de parler de ces sujets, sans tabou ni vulgarité. Cela nous permet d'identifier leurs préoccupations. »

Le débat qui suit explore des questions liées à l'image de soi,

à l'homophobie et à la tolérance. « Les questions posées nous surprennent souvent et nous amènent à réactualiser notre spectacle. L'un des atouts de cette intervention est de dépasser le cadre scolaire. L'information ne descend pas de l'enseignant vers l'élève, mais émerge du dialogue », ajoute Mikael Gravier.

Les comédiennes alternent humour et métaphores pour illustrer leurs propos. Loin d'euphémiser le sujet, elles emploient des termes directs, déconstruisant les idées reçues. Elles dénoncent notamment les jugements portés sur la tenue vestimentaire des jeunes filles, rappelant que l'ha-

bilement ne doit pas être perçu comme une invitation. Concernant le consentement, un message clair est répété : « Un oui enthousiaste ; sinon, on ne fait rien ! ».

Le débat s'ouvre ensuite sur des affirmations affichées sur des panneaux, invitant les élèves à se positionner et à argumenter leurs réponses.

Fondée en 1998 et installée en résidence à Écurey, dans la Meuse, la C^o Azimuts développe, depuis 2015, le CCOUAC, Centre de création ouvert aux arts en campagne. Par ses interventions en milieu scolaire, elle poursuit son objectif de sensibilisation et de transmission par le biais du théâtre.

Républicain Lorrain
26 janvier 2025